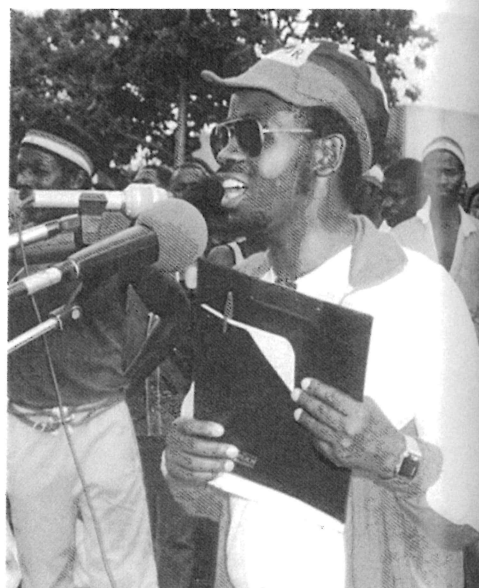


Quatre extrémistes



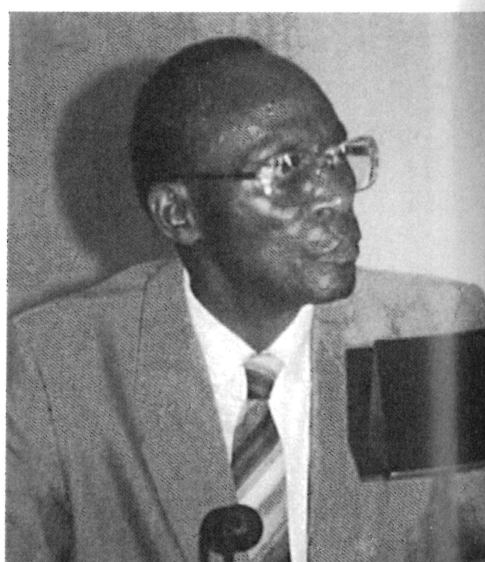
Le colonel Théoneste Bagosora, l'un des principaux concepteurs et organisateurs du génocide. Il participe aux négociations d'Arusha à la tête des experts militaires. Il déclare publiquement à Arusha le 8 janvier 1993 : « Je rentre pour préparer l'apocalypse ».



Jean-Bosco Barayagwiza, l'idéologue de la CDR. Plus encore que Martin Bucyana (dont il prononcera l'éloge funèbre), c'est lui qui lance les mots d'ordre extrémistes permettant de « dédouaner » l'ex-parti unique MRND.



Le docteur Clément Kayishema. En avril 1994, il est préfet de Kibuye. C'est dans sa préfecture que le génocide se déroule de la façon la plus systématique et la plus atroce. Le 18 avril 1994, il donne lui-même le signal du massacre des milliers de personnes rassemblées au stade Gatwaro.



Le docteur Théodore Sindikubwabo, président de l'Assemblée nationale (CND) est proclamé président de la République par intérim le 8 avril 1994. Le 19 avril, il se rend à Butare pour démettre le préfet qui avait réussi à empêcher les tueries, et lance un appel public aux massacres.